

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Le PISE dans sa phase concrète

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

FINANCÉ à hauteur de 101 milliards de francs par l'Agence française de développement (AFD), le Projet d'investissement dans le secteur de l'éducation (PISE) est actuellement dans sa phase 2. Celui-ci implique, pour le ministère de l'Éducation nationale, le maître d'ouvrage, de construire, réhabiliter, étendre et équiper 8 écoles primaires et 9 lycées et collèges au bénéfice de 25 000 apprenants environ de Libreville et Port-Gentil.

Il faut dire que la quatrième réunion du comité de pilotage de ce vaste projet, en janvier dernier, a permis d'aplanir les points d'achoppement. Les feux sont donc désormais au vert pour le bon déroulement des chantiers. D'autant que le démarrage effectif des travaux commençait à faire l'objet de questionnements.

A ce jour, un regain d'activités est perceptible sur les cinq premiers sites retenus dans les communes de Libreville et d'Owendo. Dans cette dernière ville citée, précisément au niveau d'Alénakiri, les ouvriers procèdent actuellement au ferrailage et au coffrage. Alors que les travaux des fondations ont repris sur le site d'Igoumie-carrière.

Entre-temps, à Libreville, dans la zone de Bizango, les équipes sont aussi à la tâche dans le cadre du remblai et du compactage. A Mindoubé, le ferrailage des fondations du bâtiment pédagogique est en cours.

A terme, le PISE permettra de doter les capitales politique et économique du Gabon de 500 salles de classe et autres équipements pédagogiques. Mais aussi de procéder au renforcement des ressources humaines à travers une stratégie efficace de réduction du déficit d'enseignants.



Le bâtiment pédagogique de l'école publique de Mindoubé commence à sortir de terre.

Transports urbains : voilà les vignettes 2020 !

ENA
Libreville/Gabon

DEVENUS désuets depuis quelque temps, les documents afférents à l'exploitation des moyens de transports dans la commune de Libreville se devaient d'être renouvelés. Le lancement, hier, à l'Hôtel de Ville, de l'opération de collage des nouvelles vignettes pour le compte de l'année 2020, s'inscrit dans cette démarche. Sont concernés par cette opération, les transporteurs urbains, suburbains et TM (Transporteurs de marchandises). Le 4e adjoint au maire de la commune de Libreville, Édouard Nziengui-Nziengui, présidant cette cérémonie, a d'abord tenu à relever la volonté des autorités municipales d'avoir, avec les opérateurs économiques exerçant dans le périmètre urbain, des rapports cordiaux et sereins. D'où a été associé à cet événement le président du Syndicat libre des transporteurs terrestres du Gabon (Syltteg), Robert Menié. L'autorité municipale a, par ailleurs, indiqué que le lancement de l'opération de collage de ces nouvelles vignettes devait se



Le 4e adjoint au maire de Libreville accolant une vignette sur le premier taxi.

traduire, pour les transporteurs qui œuvrent dans Libreville, par "le passage de l'informel au formel", estimant que "tout véhicule exerçant à Libreville dans le secteur du transport, n'arborant pas une vignette et n'étant pas en possession d'une autorisation de transporter se heurterait à la rigueur de la loi, car force reste à la loi, étant donné qu'il s'agit, là aussi, d'une concurrence déloyale à ceux qui se sont conformés, en régularisant leur situation." Robert Menié y voit trois motifs de satisfaction. D'abord, cette cérémonie marque la reprise effective des activités des transporteurs à Libreville après près de deux mois de suspension due au coronavirus. Ensuite, la régularisation des documents des transporteurs

qui étaient surannés et, enfin, l'innovation apportée par les autorités municipales qui ont remis aux taximen déjà à jour des tenues de service, contribuant ainsi au rayonnement de l'image du taximan. Cependant, il faut souligner que cette opération de lancement intervient dans un contexte fort contraignant pour les transports urbains, en raison des restrictions s'agissant du nombre de passagers exigé à bord des véhicules. Ce qui constitue un important manque à gagner. Le président du Syltteg a indiqué qu'étant donné que ce problème est sur la table de la mairie, il ne doute pas un seul instant qu'une solution sera trouvée, pour pallier ces manquements.

Le clin d'œil de *Lybek*

